

À

ÉTUDE

SUR

L'ANATOMIE NORMALE

ET LES

TUMEURS DU SEIN

CHEZ LA FEMME

À

ÉTUDE

SUR

L'ANATOMIE NORMALE



ET LES

# TUMEURS DU SEIN

## CHEZ LA FEMME

PAR

**Le D<sup>r</sup> CADIAT.**

Interne des hôpitaux de Paris,  
Préparateur du cours d'histologie à la Faculté de médecine.  
Membre de la Société anatomique.

---

AVEC 3 PLANCHES ET 20 FIGURES LITHOGRAPHIÉES

---

9 <sup>26</sup>/<sub>5</sub> 10

PARIS

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

Rue Hautefeuille. 19, près le boulevard Saint-Germain

—  
1876

26231-54

31-12-1



ÉTUDE  
SUR  
**L'ANATOMIE NORMALE**  
ET LES  
TUMEURS DU SEIN CHEZ LA FEMME

---

AVANT-PROPOS.

L'histoire des tumeurs du sein est restée jusqu'ici assez obscure, malgré la fréquence de ces affections et le grand nombre de travaux dont elles ont été l'objet. Ce qui a fait naître tant d'incertitude, tant d'opinions différentes; c'est que, jusqu'ici, on n'a pas tenu suffisamment compte de l'anatomie normale de la glande mammaire. On s'est contenté de l'étudier généralement au moment où elle était le plus développée, c'est-à-dire pendant la lactation. Mais l'étude des différentes phases par lesquelles elle passe avant la puberté, après la grossesse, après la ménopause, a été tout à fait négligée. Cette étude cependant renferme, on peut le dire, toute sa physiologie.

En 1851, Langer a publié un travail fort bien fait sur cette question. Le sein y est étudié à tous les âges, depuis la période embryonnaire. Néanmoins, les traités d'anatomie, qui ont paru depuis, n'ont pas reproduit suffisamment tous les détails importants que cet auteur a exposés, et au point de vue de la physiologie et de la pathologie, n'en ont tiré aucune conclusion. Ce mémoire a donc passé, du moins en France, presque inaperçu. On verra cependant qu'ici, plus que pour aucun autre organe, l'étude de l'anatomie normale est indispensable, si on veut comprendre les différentes modifications, tant physiologiques que pathologiques, que peut subir la glande mammaire.

C'est d'après l'étude minutieuse de toutes les transformations qu'elle traverse à tous les âges, qu'il faut refaire son histoire complète.

J'ai essayé d'en tracer une ébauche dans le travail qu'on va lire. Le temps m'a manqué pour faire davantage.

A défaut de cette étude complète que je voudrais présenter ; laissant de côté toutes les autres considérations, je pense au moins avoir apporté ici des preuves irréfutables de l'existence des tumeurs adénoïdes, comme un fait habituel ; ce qui semble contesté par certains auteurs, et avoir montré aussi les relations entre le développement de ces tumeurs et les phénomènes physiologiques. Les adénomes, rares dans les autres glandes, pour des raisons faciles à comprendre que l'on verra plus loin, s'y trouvent cependant.

Je tiens d'autant plus à prouver leur existence fréquente que l'adénome est pour moi ; un des types, d'après lesquels il serait peut-être possible d'entreprendre une classification naturelle des tumeurs en général.